

reil circulatoire accompagnées d'ascite, telles que myocardite, péricardite, anévrysme, artério-sclérose. Dans ces cas son action est plus incertaine que sur les lésions valvulaires.

6o Dans l'ascite d'origine rénale, on peut l'employer sans craindre d'irriter l'épithélium rénal. Ce dernier a-t-il fortement dégénéré, on peut s'attendre à un échec.

7o On échoue ordinairement avec la diurétine quand on l'administre contre l'ascite d'origine portale, et surtout l'ascite par suite de la cirrhose hépatique.

8o Comme phénomènes secondaires fâcheux, on note de temps en temps de la nausée, des vomissements, de la diarrhée, des palpitations, de la céphalée et une légère élévation de la température. Les éruptions cutanées ne surviennent que rarement.

9o La dose quotidienne maxima que l'on peut administrer sans danger aucun, est de 9 grammes, la dose quotidienne moyenne est de 3 grammes à 7gr, 20 administrées à doses fractionnées. Dans les affections cardiaques où on la prescrit associée aux toniques, des doses moins élevées de diurétine seront suffisantes.

10o On prescrira en solution dans l'eau ou le lait, en pilules ou en capsules, de préférence dans l'intervalle des repas. Les acides sont incompatibles avec la diurétine.

Nouveau mode d'administrer le guaiacol.—Les modes ordinaires d'administrer le guaiacol dans la tuberculose présentant des inconvénients considérables, S. SCIOLLA (*Gaz. d. ospit.*, 1893) eut recours avec succès à la méthode endermatique. Il badigeonne la peau d'une extrémité, du dos ou de l'abdomen avec 2-10 grammes de guaiacol et recouvre l'endroit badigeonné avec de la ouate et du gutta-percha. Avec ce mode d'administration l'action du médicament se manifeste très rapidement: déjà après quinze minutes, le malade ressent dans la bouche le goût du guaiacol et la température commence à baisser. Les premières traces de guaiacol dans l'urine se montraient dans une heure et le maximum était atteint dans cinq et six heures. Pas d'irritation de la peau, si le guaiacol employé était pur. La température s'abaissait graduellement en quatre à six heures de 2-3o C., pour remonter ensuite. Les mêmes résultats furent obtenus par l'auteur dans d'autres affections fébriles les plus diverses. Devoto, Maragliano, Campana et Mosso se sont prononcés très favorablement sur ce nouveau mode d'administrer le guaiacol.

Faradisation des parois abdominales dans l'ascite. par le docteur R. BARNHOLW.—L'auteur s'est servi avec succès de la faradisation des parois abdominales dans l'ascite, notamment quand l'accumulation du liquide dans le ventre dépendait d'une stase dans le système de la veine porte, ainsi que dans l'ascite de la cirrhose hépatique des alcooliques. L'électricité agit dans ces